

PRÊTRES POUR L'ÉVANGILE

Mgr Christophe Dufour

Béni sois-tu, Père Créateur,
Tu mets tout ton amour en tes fils bien-aimés,
Tu aimes et tu appelles chacun par son nom,
Dès l'instant de sa conception,
Le plus petit des enfants des hommes est grand devant toi,
Cher à tes yeux et d'un prix infini,
Unique au monde et irremplaçable.
En le créant, tu l'aimes.
En l'aimant, tu l'appelles.
Ton amour donne sa chance à chacun.
Ton appel inspire force et confiance au cœur de l'être.
Qui le fera entendre à ceux qui cherchent leur chemin ?
Qui leur dira que tu comptes sur eux ?
Seigneur donne-nous de croire davantage
Que tu es un Dieu qui appelle.
Donne-nous de contempler en tout être
La force de ton appel.

Mais nous étouffons ta voix, Père très Saint,
La voix de ta confiance en tes fils bien-aimés.
Tu sèmes, et la terre que nous sommes

Demeure sèche et dure.
Tu appelles et nous n'inspirons pas confiance.
Donne à nos communautés d'être comme le sein d'une mère,
Nourricières et fortifiantes.
Donne à ton Eglise d'être fervente et fraternelle,
Évangélique et configurée à ton Fils,
Engagée au cœur du monde sous le souffle de l'Esprit.
Nous croyons que tu appelles aujourd'hui des jeunes
A donner leur vie pour le Christ.
Puisse ton Eglise leur donner envie de dire OUI.

Père très bon et généreux,
Depuis l'origine tu conduis ton peuple
Et suscites en son sein des prêtres et des prophètes,
Des apôtres et des saints.
Tu les fais naître parfois de la femme stérile.
Isaac né de Sara, Samuel né de Anne.
Jean né de Zacharie et Elisabeth.
Toi qui, des pierres, peux susciter des enfants à Abraham,
Vois ton Eglise pauvre et fragile,
Pécheresse et sourde à tes appels,
Veille sur elle et suscite en elle
Les pasteurs qui la conduiront,
Les apôtres qui porteront ta parole.

Père,
Que ta volonté soit faite.

Christophe Dufour.

LETTRE PASTORALE DU JEUDI SAINT 2003

Chers amis et frères prêtres, permettez que je m'adresse à vous au sujet de votre vie et de votre ministère dans ce diocèse de Limoges où vous êtes en mission. J'ai écouté le Conseil Presbytéral qui n'a cessé de réfléchir à ce thème, notamment depuis deux ans. Comment être prêtre dans le temps qui est le nôtre, aujourd'hui, au cœur du monde et pour son salut, à la suite du Christ et en son Eglise ? « Nous voulons être missionnaires » dites-vous. « Comment garder le souffle de la mission tandis que tant de tâches nous accaparent et nous épuisent ? ».

Je voudrais redire ici les convictions qui fondent le ministère presbytéral dans notre Eglise catholique ; elles seront notre boussole. Face aux questions nouvelles, je ne donnerai pas de réponses – nous les chercherons ensemble – mais seulement quelques orientations ou conseils pour vivre le ministère de prêtre au service des communautés du diocèse de Limoges.

I - PRÊTRES À LA MANIÈRE DES APÔTRES

Le ministère de prêtre est un ministère apostolique. Ce qui définit le prêtre, c'est qu'il est un apôtre, un envoyé. Toute sa vie est une réponse à la parole du Christ, on peut même dire à son ordre. Le prêtre est ordonné à la proclamation de l'Évangile : « *Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création* » (Mc 16, 15). Le prêtre est tout entier le sacrement de cet ordre au milieu du peuple de Dieu. Il le vivra en étroite connivence avec le Christ, dont il sera l'ami intime, passionné comme lui de Dieu et des hommes, recevant de lui la mission de proclamer par toute la terre la Bonne Nouvelle du salut de Dieu parmi les hommes. Cette mission apostolique est celle du Christ, prophète, prêtre et roi. C'est ainsi que la définit le Concile, en trois mots annoncer, sanctifier, conduire. C'est la mission des évêques, successeurs des apôtres, dont les prêtres sont les coopérateurs.

1) Apôtres de la Parole : prêtres pour annoncer l'Évangile de Dieu

Ceci est plus que jamais un défi : dire la Parole de Dieu aujourd'hui, par des mots et des gestes qui la portent, touchent les cœurs et donnent vie. Cette Parole est Bonne Nouvelle, elle relève et redresse, elle libère et apaise, elle guérit et chasse les esprits mauvais, elle donne sens et ouvre des chemins de vie, elle éclaire et réchauffe, elle offre de la saveur et du bonheur de vivre, elle est sel et lumière dans la vie et sur la route des hommes. Passionnés de cette Parole, nous avons été envoyés pour l'annoncer à temps et à contretemps, pour qu'elle fasse son chemin dans les cœurs et dans la vie, dans le peuple de Dieu et dans les cultures. La mission n'est pas facile, recon-

naissons-le. Le monde a ses résistances. Comment relèverons-nous le défi de l'annonce de l'Évangile ? Deux voies sont incontournables :

- Nous mettre à l'écoute de nos contemporains. S'ils ont leurs résistances, ils ont aussi leurs attentes. Quels sont, dans notre ministère, les lieux où nous pouvons partager leurs aspirations, leurs questionnements, leurs recherches, leurs désirs les plus profonds, leur quête intérieure, leur idéal de vie ?

- Nous laisser transformer nous-mêmes par la Parole que nous annonçons. Comment en faisons-nous notre nourriture quotidienne ? Qu'est-ce que l'Évangile renouvelle dans notre propre existence ? Quels sont les lieux où nous la partageons entre prêtres, entre prêtres et laïcs, pour apprendre à en être les témoins ensemble, en Eglise ?

2) Apôtres de la sainteté : prêtres pour sanctifier le peuple de Dieu

Le défi est ici de proposer l'idéal de la sainteté et faire œuvre de sanctification à travers les rites et les gestes de l'Eglise, dans le ministère des sacrements et de la prière. Les gestes de l'Eglise sont les gestes mêmes de Jésus et c'est l'Esprit Saint qui, aujourd'hui, sanctifie. Le prêtre est engagé dans cette action de Dieu qui opère dans les sacrements. Il engage tout son être dans sa parole quand il dit au nom du Christ : « Je te baptise », « je te pardonne ». Il s'engage tout entier dans ses gestes quand ses mains appellent l'Esprit, offrent et consacrent le pain et le vin : « Ceci est mon corps, ceci est mon sang ».

Ici encore, les rites et les gestes de l'Eglise seraient-ils usés, auraient-ils perdu leur sève ? Mais tant de gens s'abîment aujourd'hui en toutes sortes de pratiques qui, nous le pensons, sont souvent aliénantes et ne leur font pas que du bien. Comment relèverons-nous le défi de la sainteté ? Je propose ici encore deux voies :

- Nous laisser nous-mêmes sanctifier par les sacrements et la prière, faisant l'expérience qu'ils sont source d'une vraie libération. La prière fait partie de notre mission ; quels moyens

